

Annexe 3

Programme de langues, littératures et cultures étrangères - espagnol - de première générale

Sommaire

Préambule commun aux enseignements de spécialité de langues, littératures et cultures étrangères

Principes et objectifs

Les thématiques

Approches didactiques et pédagogiques

Activités langagières

Les compétences linguistiques

Préambule spécifique à l'enseignement de spécialité d'espagnol

Les thématiques

Thématique « Circulation des hommes et circulation des idées »

Thématique « Diversité du monde hispanophone »

Références

Préambule commun aux enseignements de spécialité de langues, littératures et cultures étrangères

Principes et objectifs

- **Explorer la langue, la littérature et la culture de manière approfondie**

Les principes et objectifs fondamentaux du programme sont communs aux quatre langues vivantes étrangères susceptibles de proposer l'enseignement de spécialité (allemand, anglais, espagnol et italien). Cet enseignement s'inscrit pleinement dans la continuité du socle commun de connaissances, de compétences et de culture et doit préparer les élèves aux attentes de l'enseignement supérieur, en approfondissant les savoirs et les méthodes, en construisant des repères solides, en les initiant à l'autonomie, au travail de recherche et au développement du sens critique. Il s'affirme aussi en pleine cohérence avec les programmes d'enseignement qui le précèdent et l'enseignement commun : ceux du collège et de la classe de seconde, dont l'ambition culturelle est étroitement associée aux objectifs linguistiques.

L'enseignement de spécialité prépare à l'enseignement supérieur mais ne vise pas les mêmes objectifs qu'un enseignement universitaire : il prépare aux contenus et aux méthodes de celui-ci mais les adapte à un public de lycéens. Il s'adresse aux futurs spécialistes mais pas à eux seuls. Il convient, dans sa mise en œuvre, d'offrir suffisamment d'espace de différenciation pour permettre à chaque élève de progresser.

Les principes et objectifs du programme de l'enseignement de spécialité concernent la classe de première et la classe terminale. Ce programme vise une exploration approfondie et une mise en perspective des langues, littératures et cultures des quatre aires linguistiques considérées ainsi qu'un enrichissement de la compréhension par les élèves de leur rapport aux autres et de leurs représentations du monde. Il a également pour objectif de préparer à la mobilité dans un espace européen et international élargi et doit être pour les élèves l'occasion d'établir des relations de comparaison, de rapprochement et de contraste.

Cet enseignement cherche à augmenter l'exposition des élèves à la langue étudiée afin qu'ils parviennent progressivement à une maîtrise assurée de la langue et à une compréhension de la culture associée.

Le travail *de* la langue et *sur* la langue, effectué en situation et sur un mode intégratif, est au cœur de cet enseignement. Il est envisagé dans son articulation avec l'étude des objets littéraires et culturels concernés. La langue écrite et orale est travaillée sous tous ses aspects (phonologie, lexique, grammaire) et dans toutes les activités langagières (réception, production et interaction), afin que les élèves soient entraînés à communiquer et puissent approfondir et nuancer leurs connaissances et leurs compétences. Une initiation ponctuelle à la traduction en cohérence avec les enseignements est par ailleurs à même d'éclairer l'approche contrastive des systèmes linguistiques.

De manière générale, l'enseignement de spécialité se conçoit comme un espace de travail et de réflexion permettant aux élèves de mieux maîtriser la langue, de faciliter le passage aisé de l'oral à l'écrit et de l'écrit à l'oral, d'un registre à l'autre, d'une langue à une autre par un travail régulier et méthodique sur le repérage des marqueurs culturels, la prononciation et l'écriture. Il est un lieu d'approfondissement et d'élargissement des connaissances et des savoirs selon une perspective historique porteuse de sens et de nature à doter les élèves de repères forts et structurants inscrits dans la chronologie de l'histoire littéraire et culturelle.

Comme tous les enseignements, cette spécialité contribue au développement des compétences orales à travers notamment la pratique de l'argumentation. Celle-ci conduit à préciser sa pensée et à expliciter son raisonnement de manière à convaincre. Elle permet à chacun de faire évoluer sa pensée, jusqu'à la remettre en cause si nécessaire, pour accéder

progressivement à la vérité par la preuve. Si ces considérations sont valables pour tous les élèves, elles prennent un relief particulier pour ceux qui choisiront de poursuivre cet enseignement de spécialité en terminale et qui ont à préparer l'épreuve orale terminale du baccalauréat. Il convient que les travaux proposés aux élèves y contribuent dès la classe de première.

- **Développer le goût de lire**

L'enseignement de spécialité vise à favoriser le goût de lire en langue étrangère des œuvres dans leur intégralité de manière progressive et guidée et à proposer ainsi une entrée dans les imaginaires propres à chaque langue.

La lecture recommandée d'œuvres intégrales s'accompagne de la lecture d'extraits significatifs d'autres œuvres permettant de découvrir des auteurs et des courants littéraires majeurs représentatifs de l'aire culturelle et linguistique étudiée. Des textes contemporains et faciles d'accès, qu'il s'agisse d'œuvres intégrales ou d'extraits, peuvent dans ce cadre être proposés à côté de textes classiques. Tous les genres littéraires trouvent leur place dans ce nouvel enseignement de spécialité : théâtre, poésie ou prose dans les différentes formes qu'elle peut prendre (roman, nouvelle, conte, journal, autobiographie, etc.).

Les thématiques

Les contenus culturels et littéraires sont déclinés en cinq thématiques (deux pour la classe de première, trois pour la classe terminale), elles-mêmes subdivisées en axes d'étude selon les spécificités propres à chaque langue. Les axes d'étude, ni limitatifs ni exhaustifs, ne constituent pas un catalogue de prescriptions juxtaposées : ils ont pour fonction d'aider les professeurs à élaborer et construire des progressions pédagogiques adaptées à la diversité des niveaux et des besoins des élèves.

Pour chacune des cinq thématiques, un descriptif pour chaque langue permet d'explicitier les contenus proposés à l'analyse et d'orienter la réflexion. À ce descriptif est associé un programme de lectures pour chacune des langues et chacun des niveaux du cycle terminal.

Les thématiques proposées dans les différentes langues permettent d'aborder un certain nombre de figures et d'œuvres importantes dans les domaines de la littérature, des arts en général (peinture, sculpture, architecture, musique ; photographie, cinéma, télévision ; chanson) et de l'histoire des idées. Les artistes, les penseurs et leurs œuvres sont replacés dans leur contexte historique, politique et social. Des documents de nature différente (textes littéraires à dimension philosophique ou politique ; tableaux, gravures, photographies, films, articles de presse, données chiffrées, etc.) et de périodes différentes sont mis en regard les uns avec les autres pour permettre des lectures croisées ou souligner des continuités ou des ruptures.

Approches didactiques et pédagogiques

- **Approche actionnelle et démarche de projet**

L'enseignement de spécialité s'inscrit, comme l'enseignement commun de langues vivantes, dans une approche actionnelle et les professeurs veillent à installer les élèves dans une démarche de projet pour les rendre autonomes dans l'usage de la langue.

Ainsi, la constitution par les élèves d'un dossier, dans lequel ils présentent des documents vus en classe et choisis par eux-mêmes en lien avec les thématiques du programme, fait-elle partie de la démarche globale qui vise à encourager leur esprit d'initiative. Ce dossier personnel rend compte du patrimoine linguistique, littéraire et culturel que l'enseignement de spécialité leur a offert.

- **Varier les supports**

On veille à familiariser les élèves non seulement avec des œuvres et des auteurs littéraires, mais aussi avec toute autre forme d'expression artistique et intellectuelle comme des articles de presse, des œuvres cinématographiques, picturales ou musicales, des extraits de littérature scientifique, etc.

L'utilisation de supports riches et variés est donc recommandée ; elle peut aussi ponctuellement, dès lors que le contenu s'y prête, donner lieu à une mise en perspective interculturelle.

Un entraînement à l'analyse de l'image doit trouver toute sa place dans l'enseignement de spécialité.

Les élèves peuvent ainsi s'approprier ce patrimoine de manière concrète, active et autonome.

- **Les outils numériques**

Le recours aux outils numériques est incontournable car il multiplie les moments d'exposition à la langue et à sa pratique tant dans l'établissement qu'en dehors de celui-ci. Il permet de renforcer les compétences des élèves en réception et en production, notamment grâce à :

- l'accès à des ressources numériques d'archives ou de la plus directe actualité (écoute de documents en flux direct ou téléchargés librement, recherches documentaires sur internet, lecture audio, visionnage d'adaptations théâtrales et télévisées d'œuvres classiques, etc.) ;
- un renforcement des entraînements individuels par l'utilisation d'outils nomades, avant, pendant ou après les activités de la classe (baladodiffusion, ordinateurs portables, tablettes et manuels numériques, etc. qui permettent la création et l'animation d'un diaporama, l'élaboration et la modération d'un site ou d'un forum internet, l'enregistrement et le travail sur le son et les images, etc.) ;
- la mise en contact avec des interlocuteurs internationaux (eTwinning, visioconférence, forums d'échanges, messageries électroniques, etc.).

L'utilisation des outils numériques permet de sensibiliser les élèves à l'importance d'un regard critique sur les informations en ligne.

Activités langagières

Les élèves qui font le choix de suivre l'enseignement de langues, littératures et cultures étrangères commencent dès la classe de première à circuler en autonomie à travers tous types de supports et doivent atteindre à la fin de l'année de terminale une bonne maîtrise de la langue, à la fois orale et écrite. Le volume horaire dédié à l'enseignement de spécialité offre la possibilité d'un travail linguistique approfondi, organisé autour de l'ensemble des activités langagières et selon une démarche progressive en cours d'année et en cours de cycle.

La finalité de l'apprentissage des langues vivantes dans le cadre de l'enseignement de spécialité est de viser les niveaux de compétence suivants :

- le niveau attendu en fin de première est B2 ;
- en fin de terminale, le niveau C1 est visé, notamment dans les activités de réception selon le parcours linguistique de l'élève (cf. le volume complémentaire du *Cadre européen de référence pour les langues*, janvier 2018 pour la traduction française).

• Réception

L'enseignement de spécialité cherche toutes les occasions d'exposer les élèves à la langue écrite et orale à travers tous types de médias. Ils sont exercés à comprendre des énoncés simples et de plus en plus élaborés, dans une langue authentique aux accents variés.

Tout au long des deux années d'enseignement de spécialité, les élèves sont progressivement entraînés à :

- lire des textes de plus en plus longs, issus de la littérature, de la critique ou de la presse et abordant une large gamme de thèmes ;
- lire des textes littéraires, classiques et contemporains, appartenant à différents genres ;
- comprendre l'information contenue dans des documents audio-visuels (émissions de télévision ou radiodiffusées, films) dans une langue non standardisée ;
- comprendre le sens explicite et implicite des documents.

• Production

La production écrite des élèves prend des formes variées, écriture créative ou argumentative, qui correspondent à des objectifs distincts. En cours d'apprentissage, elle permet aux élèves de s'approprier et de consolider les contenus culturels, d'approfondir et d'enrichir les contenus linguistiques (lexique, grammaire, syntaxe).

L'écriture créative peut s'appuyer sur des pratiques de la vie courante (lettres, blogues, etc.) ou s'inscrire dans des formes plus littéraires : dialogues, suites de textes, courts récits. Cette activité peut donner lieu à des exercices de médiation : résumé, compte-rendu, synthèse, adaptation, traduction.

L'écriture argumentative forme l'esprit critique et encourage la prise de position des élèves. Il peut s'agir, par exemple, d'un commentaire de document, d'une critique de film, d'un droit de réponse, d'un discours engagé, d'un essai, etc.

Les exercices de production écrite doivent suivre une progression permettant aux élèves de fournir des textes de plus en plus longs, complexes et structurés. À terme, on attend d'eux qu'ils soient capables de rédiger des textes détaillés, construits, prenant en compte le contexte et le destinataire.

Pour toutes ces activités, les élèves trouvent un appui dans l'usage méthodique des ouvrages de référence tels que dictionnaires et grammaires.

L'horaire renforcé de l'enseignement de spécialité offre aux élèves davantage de possibilités de travailler l'expression orale en continu, à travers des prises de parole spontanées ou préparées devant l'ensemble de la classe ou en petits groupes.

On favorise l'entraînement à la prise de parole publique sous forme d'exposés. Les élèves peuvent être entraînés à des présentations orales à partir de simples notes.

De même, diverses formes de mise en œuvre peuvent être explorées : la mémorisation d'un texte et son interprétation musicale ou théâtrale, la réalisation d'une interview ou l'animation d'une table ronde, la transposition dans un contexte et un lieu autres d'un personnage fictionnel ou mythique de l'aire linguistique qui le concerne.

En cours d'année et de cycle, ils peuvent ainsi gagner en confiance et développer la fluidité, la précision et la richesse de l'expression orale sur le plan phonologique, lexical et syntaxique.

• Interaction

Une attention particulière est donnée à l'interaction. Elle suppose une attitude fondée sur l'écoute, le dialogue et les échanges dans le cadre de la construction collective du sens à partir d'un support. Elle suppose encore des activités en groupes : recherche de documents,

résolution de problèmes rencontrés au fil des activités qui se déroulent en classe ou dans le cadre d'un projet spécifique.

En enseignement de spécialité, toutes les stratégies d'apprentissage en autonomie sont recherchées, notamment le travail par projet au sein d'un groupe d'élèves. L'interaction doit être perçue comme la condition de cette autonomie.

- **À l'articulation des activités langagières, la médiation**

La médiation introduite dans le CECRL consiste à expliciter un discours lu et entendu à quelqu'un qui ne peut le comprendre. En termes scolaires, elle se traduit en une série d'exercices qui vont de la paraphrase à la traduction.

À l'oral comme à l'écrit, l'élève médiateur :

- prend des notes, paraphrase ou synthétise un propos ou un dossier documentaire pour autrui, par exemple à l'intention de ses camarades en classe ;
- identifie les repères culturels inaccessibles à autrui et les lui rend compréhensibles ;
- traduit un texte écrit, interprète un texte oral ou double une scène de film pour autrui ;
- anime un travail collectif, facilite la coopération, contribue à des échanges interculturels, etc.

La médiation place l'élève en situation de valoriser l'ensemble de ses connaissances et compétences.

Les compétences linguistiques

À l'instar de l'enseignement commun de langues vivantes, les compétences linguistiques sont enseignées en contexte d'utilisation, à l'occasion de l'étude de documents authentiques de toute nature, écrits et oraux, par l'écoute d'enregistrements, le visionnement de documents iconographiques et audio-visuels et la lecture de textes. En enseignement de spécialité, le développement des capacités de compréhension et d'expression passe aussi par une attitude plus réfléchie, dans une approche comparative entre la langue concernée, le français et les autres langues vivantes étudiées.

À ce stade, une familiarité croissante avec des contenus de plus en plus longs et complexes permet aux élèves de s'initier à une approche plus raisonnée, toujours en situation, notamment à travers l'exercice de la traduction. Cette augmentation de la maîtrise linguistique doit leur faciliter le passage vers les méthodes propres à l'enseignement supérieur en leur donnant accès à des discours oraux et écrits plus complexes. De même, les exercices auxquels ils sont entraînés (contraction de textes, synthèses, analyses textuelles, iconographiques et filmiques) étendent leurs besoins langagiers. En langue de spécialité, la compétence linguistique constitue un des axes privilégiés du cours. Elle concerne les aspects phonologiques de la langue ainsi que la maîtrise de l'orthographe, du lexique et de la grammaire.

- **Aspects phonologiques et graphie**

Dès la classe de première, une attention particulière est apportée à la phonologie par une sensibilisation accrue aux phonèmes spécifiques de la langue étudiée ainsi qu'à leurs variations, que les élèves s'efforcent de reproduire avec la plus grande précision. La précision de la prononciation et le respect des règles de la phonologie conditionnent la réussite de l'apprentissage d'une langue étrangère tant dans le domaine de la compréhension que dans celui de l'expression orale. Les élèves doivent être entraînés à entendre rythmes, sonorités, accentuation, intonation pour les restituer dans une lecture à haute voix, une prise de parole préparée ou spontanée.

On attire l'attention des élèves sur les particularités orthographiques et on leur fait prendre conscience du rapport propre à chaque langue entre orthographe et réalisation phonologique.

- **Le lexique**

C'est à partir du programme littéraire et culturel que se diversifient et s'enrichissent les champs sémantiques.

Le lexique ne donne pas lieu à un apprentissage hors-contexte mais prend sens par rapport aux énoncés et aux documents travaillés en classe. Les supports utilisés élargissent et affinent le lexique rencontré par les élèves.

Pour aider les élèves à s'approprier le lexique, on a recours à la mémorisation et à divers procédés qui ont fait leurs preuves : répétition, paraphrase, explicitation, médiation, etc., autant d'activités qui produisent à la fois des automatismes et du sens, à partir d'énoncés de plus en plus complexes et nuancés.

Par ailleurs, le renforcement des compétences à l'oral comme à l'écrit ne saurait aller sans l'appropriation progressive d'un vocabulaire méthodologique de base. Ainsi l'apprentissage du vocabulaire du commentaire de texte littéraire ou non-fictionnel, du commentaire d'analyse d'images et de films, trouve-t-il naturellement sa place au sein du nouvel enseignement de spécialité.

- **La grammaire**

Comme le lexique, la grammaire est abordée à l'occasion des documents rencontrés en classe dans le cadre des activités de réception et de production. Les élèves peuvent prendre appui sur le programme de grammaire de l'enseignement commun, sur les révisions et les récapitulatifs réguliers organisés en cours et sur le réemploi méthodique des formes rencontrées dans le cadre de l'enseignement de spécialité.

La grammaire est un outil pour écouter, lire, dire et écrire. À la faveur de leur apparition dans les activités de classe, sont mis en lumière les principaux procédés morphosyntaxiques qui permettent à chacun d'affiner sa compréhension des textes et des discours. Il s'agit, à partir de l'étude des supports, de guider les observations pour mettre en lumière, dans une situation d'énoncé, telle ou telle structure grammaticale : les professeurs entraînent les élèves à repérer les rapprochements avec le français dont les points communs et les différences avec la langue étudiée éclairent de façon pertinente les logiques respectives des deux langues. Ils entraînent les élèves à dégager et formuler une règle à partir d'exemples. Car, si la grammaire n'a de sens que par et pour la communication, elle est aussi objet d'étude.

Préambule spécifique à l'enseignement de spécialité d'espagnol

L'enseignement de spécialité de langues, littératures et cultures en espagnol permet aux élèves d'enrichir et de nuancer leur connaissance du monde hispanophone, acquise dans l'enseignement commun. L'Espagne et les différents pays qui composent l'Amérique hispanique sont envisagés essentiellement à travers le prisme de leurs littératures et de leurs productions artistiques, toujours inscrites dans leur contexte de production, dans une perspective à la fois chronologique et comparatiste. Il s'agit en effet de permettre aux élèves de percevoir les étroites relations qui se tissent entre littérature (ou autres manifestations artistiques) et société, mais aussi d'examiner pourquoi et comment les productions culturelles se renouvellent, se croisent et se singularisent. Les élèves sont également amenés à effectuer des rapprochements avec d'autres cultures pour mieux en appréhender les spécificités et les ressemblances.

Afin de mieux connaître les contextes de production et de mieux saisir les réalités sociales, économiques et politiques des pays hispanophones, les élèves analysent et commentent des documents divers (articles de presse, émissions radiophoniques ou télévisuelles, données chiffrées, infographies, etc.). Ils peuvent ainsi développer leur esprit d'analyse et de synthèse, et s'approprier les outils méthodologiques, critiques et linguistiques indispensables.

Enfin, les élèves sont sensibilisés à la place et au rôle – passé, présent et en devenir – de l'Espagne et de l'Amérique latine dans le monde, dans l'idée que cet enseignement de spécialité ne vise pas nécessairement à faire des spécialistes de la zone hispanophone, mais entend faire prendre conscience aux élèves de l'interdépendance des cultures et de l'importance de l'interculturalité dans un monde en mouvement.

• Les supports

Le programme de l'enseignement de spécialité de langues, littératures et cultures du cycle terminal s'appuie sur l'étude de documents authentiques. Puisqu'il s'agit d'approfondir les connaissances des élèves sur le monde hispanophone et de développer leur réflexion et leur sensibilité, il convient d'engager le travail à partir de documents variés reflétant les regards, les points de vue divers et complémentaires de grands auteurs et artistes sur les réalités culturelles, les faits historiques et les enjeux de société.

Pour développer le goût de lire, le professeur veille à établir une progression cohérente en commençant par des extraits d'œuvres littéraires et des articles de presse, pour conduire les élèves vers la découverte d'œuvres complètes, d'essais et d'articles au contenu plus abstrait. La littérature d'Espagne et d'Amérique latine est envisagée à travers ses différents genres : du *romance* à la poésie contemporaine, de la *comedia* aux théâtres d'avant-garde, du roman picaresque au réalisme magique, notamment. Il convient de donner aux élèves les principaux éléments d'une histoire littéraire qui leur permette de situer les auteurs et les œuvres classiques auxquelles ils ont accès par des extraits choisis. Il est également recommandé de leur donner à lire des œuvres complètes contemporaines, sans doute plus accessibles, afin d'éveiller chez eux le goût et l'habitude de la lecture.

L'image sous toutes ses formes est au cœur de la plupart des pratiques culturelles des lycéens : l'enseignement de spécialité lui accorde une place importante (peinture, gravure, sculpture, architecture, photographie, cinéma, bande dessinée, roman graphique, etc.), pour que les élèves acquièrent un bagage culturel large, véritable socle qui leur ouvrira les portes de l'enseignement supérieur.

Dans le prolongement du travail ponctuellement engagé dans l'enseignement commun, à partir de films ou d'extraits de films en langue espagnole, d'œuvres documentaires ou de fiction, il s'agit de développer le regard et la réflexion critique des élèves sur une autre modalité d'écriture susceptible de rendre compte du monde où la notion de point de vue,

d'engagement, de parti-pris prend corps et ne trouve tout son sens qu'en image et en son. Le cinéma espagnol, profondément inscrit dans l'histoire du pays, est le reflet des questionnements de sa société ; de nombreux films patrimoniaux et contemporains s'en sont fait et s'en font l'écho. Modernité, forte présence des nationalismes régionaux, ruptures des stéréotypes, (r)évolution des mœurs, essor économique puis confrontation à la crise irriguent le propos des cinéastes espagnols et contribuent à la construction d'une identité nationale en constante évolution. Principalement argentin et mexicain il y a quelques décennies, le cinéma latino-américain s'est quant à lui considérablement élargi depuis plusieurs années (chilien, colombien, paraguayen...) offrant une pluralité de regards sur des questionnements très souvent partagés mais ancrés dans des réalités historiques, géopolitiques et culturelles diverses : dictature et résistance face à l'oppression, exil, revendications identitaires, frontière entre classes sociales, entre deux pays, violence des rapports sociaux, statut ou place des femmes, etc.

- **Le programme limitatif**

Deux œuvres littéraires intégrales (court roman, nouvelles ou pièce de théâtre), à raison d'une œuvre par thématique, auxquelles pourra être ajoutée une œuvre filmique, devront être lues et étudiées pendant l'année et obligatoirement choisies par les professeurs dans un programme limitatif, défini par note de service, renouvelé intégralement ou partiellement tous les deux ans. Pour les autres œuvres abordées en classe, il appartiendra aux professeurs de sélectionner, notamment dans les listes proposées à la fin de ce programme, les extraits les plus appropriés pour leur approche. Les œuvres et supports ne sont mentionnés dans les descriptifs des thématiques ci-dessous ou dans l'annexe qu'à titre d'exemples. Bien d'autres documents pourraient tout à fait être utilisés en classe.

Les thématiques

Le programme de la classe de première fixe deux grandes thématiques, déclinées selon différents axes d'étude. Le professeur les traite dans l'ordre qu'il souhaite. À l'intérieur de ce cadre, il choisit des axes d'étude et organise librement des séquences d'enseignement cohérentes, structurées autour d'une problématique.

Ces thématiques sont abordées à travers un ou plusieurs des sept domaines suivants : arts, croyances et représentations, histoire et géopolitique, langue et langages, littérature, sciences et techniques, sociologie et économie. Les croisements ainsi opérés entre thématiques et domaines permettent tout au long du cycle terminal de développer et de consolider les repères culturels des élèves, et de conduire à des problématisations très diverses. Ces croisements favorisent l'ouverture d'esprit des élèves, la formation de leur jugement et de leur esprit critique.

Thématique « Circulation des hommes et circulation des idées »

Qu'il soit le fruit d'un désir de conquête ou de découverte, ou bien le résultat d'une contrainte – politique ou économique –, le voyage, outre les bouleversements historiques qu'il a occasionnés, a donné lieu à des productions littéraires et artistiques multiples, riches d'influences diverses. Les écrivains, les artistes, mais aussi les journalistes ou encore les bloggeurs, témoins ou acteurs, ont évoqué et représenté les épisodes de cette histoire mouvementée de l'Espagne et de l'Amérique latine, ouvrant en particulier la voie au travail de mémoire, dans une dynamique de réappropriation collective d'un passé souvent douloureux. La circulation des hommes signifie également une circulation des idées au travers de ces passeurs que sont les artistes et les intellectuels qui dessinent un imaginaire collectif ou élaborent des formes d'écriture originales. Ce mouvement ne se fait pas simplement dans l'espace, mais aussi dans le temps : par le biais des adaptations, grâce

aux nouveaux moyens d'information et de communication, la culture des pays hispanophones ne cesse de se renouveler et de s'actualiser, parfois en s'universalisant.

La thématique « Circulation des hommes et circulation des idées » est structurée autour de trois axes d'étude :

- **Voyages et exils**

Au Moyen Âge, la découverte de la tombe de l'apôtre Jacques le Majeur transforme la Galice en un des trois hauts lieux de pèlerinages chrétiens, comme Rome et Jérusalem. L'exploration du territoire, en Amérique latine comme en Espagne, a largement nourri la littérature et les arts, Don Quichotte sur Rossinante ou Ernesto Guevara sur la *Poderosa*, leur voyage a tracé des chemins à la fois réels et imaginaires empruntés aussi par d'innombrables voyageurs étrangers, tels Théophile Gautier en Espagne ou les « Voyageurs artistes » en Amérique latine à partir du XVII^e siècle.

Au XX^e siècle, des millions d'Espagnols et de Latino-américains ont pris le chemin de l'exil. Poussés par les circonstances politiques ou économiques, parfois partis volontairement, ils appartiennent à toutes les catégories socio-professionnelles. Ces déracinements ont donné naissance à une production artistique abondante dans laquelle la peur, la douleur et la violence se mêlent à la colère, à la nostalgie ou au désir d'intégration : les poèmes de Juan Gelman, les nouvelles de Mario Benedetti, les romans de Max Aub ou de Jorge Semprún en constituent une trace forte ; leurs empreintes dans l'inconscient collectif ou la politique peuvent également être explorées.

- **Mémoire(s) : écrire l'histoire, écrire son histoire**

Les chroniqueurs du Moyen Âge espagnol cherchèrent à légitimer le pouvoir des rois qui se succédaient en laissant une trace écrite de leurs exploits. À partir du XIX^e siècle, l'utilisation de la biographie de quelques figures emblématiques (Martí, le *Che*, Eva Perón, Franco...) a produit quelque effet sur la construction des nations hispaniques. Le théâtre de Lorca témoigne des exploits de *Mariana Pineda*, la poésie de Neruda rend hommage à *Bolívar*. Ces individus singuliers ont contribué à façonner l'imaginaire collectif en laissant une trace dans la société, parfois au moyen de manipulations dont la connaissance nous éclaire sur les réalités politiques et sociales des pouvoirs en place (le *Cantar de Mio Cid*, *Santa Evita* de Tomás Eloy Martínez). Dans le contexte actuel il est nécessaire de parler du devoir de mémoire ; la revendication de la mémoire et de la reconnaissance du traumatisme que représentèrent les dictatures fait aujourd'hui polémique. On ne compte plus les reportages, documentaires, débats télévisés, œuvres cinématographiques, romans, essais qui se sont emparés de cette question à laquelle sont suspendus les enjeux primordiaux de la réconciliation.

Le texte littéraire peut d'un tout autre côté être le reflet de la mémoire individuelle dans l'autobiographie (Neruda, *Confieso que he vivido*) ou sous la forme des fausses confessions, celle de la littérature picaresque notamment (*Lazarillo de Tormes*, ou encore Cela, *La familia de Pascual Duarte*).

- **Échanges et transmissions**

Au XX^e siècle, la télévision et le cinéma sont devenus des moyens de communication de masse privilégiés pour la distribution de produits culturels riches et, en particulier, grâce aux adaptations d'œuvres écrites qui peuvent mettre en lumière les enjeux du passage du langage littéraire au langage audiovisuel : *Entremeses de Cervantes*, *Fortunata y Jacinta*, *Platero y yo* pour la télévision, *Leyendas de Bécquer* pour la radio, *Crónica de una muerte anunciada* pour le cinéma.

Les contacts artistiques avec l'étranger ont également contribué à construire l'identité hispanique, fruit d'influences que nous montrent par exemple les mouvements artistiques

d'avant-garde tant en Europe qu'en Amérique latine : *Manual de espumas* de Gerardo Diego ou *La destrucción o el amor* de Vicente Aleixandre en portent témoignage.

Les médias (radio, télévision, cinéma, internet) sont aujourd'hui des lieux privilégiés de transmission d'informations, d'opinions et de création. Des bloggeurs célèbres ont ainsi pu tromper la censure alors que certains auteurs de fiction ont investi les colonnes des journaux en offrant un certain regard sur l'actualité, sous la forme de billets d'humeur ou même d'objets hybrides entre la réalité et la fiction (Juan José Millás, Javier Marías, Almudena Grandes, Mario Vargas Llosa, notamment). Certains n'hésitent pas à confronter leurs points de vue et créent des débats, véritables moments d'échange et de contact vifs ou apaisés, qui rappellent la tradition des *tertulias*.

Thématique « Diversité du monde hispanophone »

La diversité du monde hispanophone se reflète dans la pluralité de ses territoires et dans leurs contrastes. Villes moyennes ou mégapoles tentaculaires (l'Amérique latine est actuellement la deuxième région la plus urbanisée de la planète), immensités désertiques ou simple *pueblo*, pour ne citer que quelques exemples, sont au cœur d'une production littéraire et artistique abondante qui en reflète les mutations. Loin d'être un simple cadre, ces espaces qui s'étendent, reculent, intègrent ou excluent y sont traités comme des protagonistes à part entière.

Langue officielle dans 21 pays de trois continents (Amérique, Europe, Afrique), l'espagnol est parlé par plus de 500 millions de personnes, troisième langue la plus utilisée sur internet et deuxième sur les réseaux sociaux.

Cette expansion est le résultat des grandes expéditions et conquêtes du début de l'époque moderne, qui ont profondément enrichi et transformé l'espagnol. La rencontre de l'autre est devenue au fil du temps source d'enrichissement qui se reflète chaque jour davantage dans les sociétés, les arts, les coutumes, etc. Cette diversité du monde hispanophone est envisagée à travers trois axes d'étude :

- **Pluralité des espaces, pluralité des langues**

La diversité des territoires renvoie à différentes réalités linguistiques. Au fil des siècles, à travers la conquête de nouveaux territoires et les mouvements migratoires, la langue espagnole s'est adaptée, modelée en fonction des spécificités des populations. Langue et espace sont intimement liés. En Amérique Latine comme en Espagne mais de façon différente, le statut de l'espagnol comme langue officielle a été sur maints territoires source de tensions. Les vicissitudes à travers l'histoire du statut des langues indigènes comme le quechua ou le nahuatl par exemple mais aussi de celui du catalan, du basque et du galicien (*Los ríos profundos* de Arguedas ou l'essai récent de Eduardo Mendoza *¿Qué está pasando en Cataluña?*) montrent que la question linguistique est l'expression de revendications identitaires fortes dont la littérature et les arts en général se sont emparés pour les exalter ou en dénoncer parfois certaines dérives.

- **Altérité et *convivencia***

Les relations à l'autre sont de différentes sortes. Mythe historiographique ou réalité, à l'époque médiévale, la *convivencia* évoque les relations harmonieuses entre des populations appartenant à des ethnies et à des religions différentes qui cohabitèrent au sein de la Péninsule ibérique, comme on peut le voir à travers les *Romances fronterizas*, par exemple. À partir de 1492, le regard que les découvreurs et les conquérants ont porté sur les peuples qu'ils rencontraient au gré de leurs voyages ou de leurs campagnes, a fait l'objet de chroniques (Hernán Cortés, *Cartas de Relación*) qui sont autant de documents précieux pour aborder la notion d'altérité dans le monde hispanophone. Les notions d'altérité et de *convivencia* trouvent un écho dans la société contemporaine : en Espagne, avec les

questions des nationalismes ou de l'accueil de l'étranger, touriste ou migrant ; en Amérique latine où la question du vivre ensemble reste d'actualité, par exemple avec les revendications des populations indiennes.

- **Métissages et syncrétisme**

Les conquêtes de la péninsule ibérique par les Maures et du continent américain par les conquistadors espagnols importèrent de nouvelles coutumes, langues, religions, etc., qui finirent par se mêler aux cultures autochtones dans un enrichissement mutuel. Les effets du métissage et du syncrétisme dans le monde hispanophone sont multiples et multiformes, de l'influence de la langue arabe sur le castillan aux apports de la cuisine japonaise à la gastronomie péruvienne, en passant par les rites Yoruba de la *santería* cubaine ou le bandonéon allemand du tango *rioplatense*. Les sujets d'étude sur ce thème sont presque inépuisables et nous invitent à nous interroger sur la richesse de ces héritages qui constituent le patrimoine actuel des pays hispanophones. La poésie conserve de nombreuses marques de tels croisements : *Diván del Tamarit* de l'espagnol Lorca rend hommage aux poètes arabes du Royaume de Grenade tandis que le recueil *Sóngoro cosongo* du poète cubain Nicolás Guillén, croise la double culture africaine et espagnole.

Références

Les tableaux présentés ci-après proposent des pistes de réflexion permettant d'illustrer, à travers des exemples concrets, des thèmes correspondant aux différents axes d'étude de chaque thématique. Ils sont issus d'œuvres et d'auteurs de la littérature et, d'une façon générale, de la vie culturelle espagnole et latino-américaine. Ils ne sont ni injonctifs ni exhaustifs. Les professeurs peuvent les exploiter en les complétant selon leurs intérêts et leur sensibilité propres.